

## Chapitre premier

Voltaire, le coq feu de l'Hôtel des Deux-Mondes, scruta l'aube et décida de s'abstenir ; il ne transigeait pas sur la ponctualité. Le profil attentif, il interrogea le frais du silence, étudia la couleur du petit jour et en ventila les odeurs. Le moment s'annonçait, il venait. Que manquait-il pour annoncer le jour, sinon la dissipation des voiles d'en haut ? L'aube, elle, surgissait de terre. Il y avait aussi d'autres signes, tels que la mue de l'indigo en rose, la vibration des lointains brumeux, la respiration fraîche des feuilles emperlées, la senteur libérée des fleurs, le vol mouillé des petites plumes d'oiseau.

Voltaire bâilla un grand quartier de lune, étira sa patte droite sous son aile en éventail, fit claquer son bec et l'aiguisa minutieusement sur la branche de son perchoir. Il se souvint d'un gros corossol repéré la veille au troisième étage. Bien qu'il n'eût pas eu le loisir de le vérifier, car c'était l'heure de se coucher, il le supposait mûr. Le sentiment du devoir le retint à l'instant d'entreprendre l'ascension des deux étages, et, tandis qu'il méditait amèrement sur les rigueurs de sa charge et les disciplines de son espèce, l'appel lui parvint soudain.

Dans un grand battement d'ailes, Voltaire se cura la gorge. Il prit son souffle, battit à nouveau des ailes, ploya les jarrets, et, s'étirant en force, lança par-dessus les toits une épouvantable clameur. Il avait fait son devoir. Au même instant, le clocher de la cathédrale du Mouillage libéra son Angélus.

Dans la chambre 666.666, à l'Hôtel des Deux-Mondes, Melville s'éveilla en vouant Voltaire à toutes les casseroles de sa logeuse. Depuis quelques jours sujet à l'insomnie, le coq feu, en raison de son cri déchirant, était devenu bête noire. Hélas ! Le plus grave, c'était que Voltaire agissait en chef d'orchestre, situation qu'il devait à son indéniable brio. A peine avait-il poussé sa clameur, que tous les coqs de la ville, l'un après l'autre, lançaient la leur à l'envi avant de déclencher enfin un effroyable concert qui, à cinq heures moins cinq, avait réveillé vingt-huit mille

Pierrotins. Mais, dans l'intervalle des cinq minutes qui séparent l'alarme du chef de la voix fluette d'Alleluia, le coq de l'Ex-Voto, Melville parcourait la ville en pensée, cocorico à cocorico, et, de ce fait, se trouvait astreint à évoquer la personne d'une vingtaine de ses concitoyens, propriétaires des volatiles incriminés.

Saint-Pierre de la Martinique était la plus belle ville des Antilles. C'était aussi le port le plus actif de la mer des Caraïbes.

Whilhelmstadt à Curaçao, pas plus que la Havane à Cuba, Port of Spain à la Trinité, ni même Caracas au Venezuela, n'auraient su prétendre à rivaliser de trafic avec elle.

De tous les points du globe accouraient à Saint-Pierre des navires chargés de fret, et qui s'en retournaient avec le rhum, le sucre, le tabac et le café créoles.

La ville de Saint-Pierre, telle une immense faucille, croissait sur trois kilomètres littoraux, de l'Anse Thurin à Fonds-Coré. Au plus profond de l'arc, et sur la renflure de son pourtour, les maisons s'étagaient en gradins et allaient s'adosser aux trois mornes qui flanquaient la ville. Aussi bien, Voltaire ayant rugi, César, le coq du maréchal-ferrant de la rue percée, relevait le défi de sa grosse voix rhumée. A peine avait-il achevé, qu'une gerbe de cocoricos fusait au ciel par l'organe des quarante coqs des gallophiles de la rue Toraille. L'Anglais Thomson et l'Américain Dewey, éleveurs de coqs de combat et passionnés rivaux, habitaient face à face dans ladite rue au quartier du Mouillage. Par malheur, pendant que les champions anglo-saxons reprenaient leur souffle, *altius*, le porte-parole du petit bossu de la rue du Marché, époumonait le sien avant de passer la parole à Brutus, paladin de Zéro-Dièze, le vidangeur de la rue de la Banque. Mais sur la rive gauche de la rivière Latouche, le coq de l'Habitation Marie entendait couper le cri de son congénère mal loti, et, de sa voix de soprano, filetait un nom que les gens de ce quartier voulaient prendre pour celui de son propriétaire ou pour celui de la Vierge. Par contre, seuls, les voisins immédiats de la minoterie Blaisemont, sur la rive droite, – encore devaient-ils avoir le sommeil léger – pouvaient percevoir la réplique du petit coq japonais de l'établissement en raison de sa voix étouffée. Trop de biscuits, disait-on. En contraste, on estimait généralement que l'ambassadeur du cordonnier de la rue Précipice bénéficiait d'une voix caverneuse, tandis que celui de la distillerie Lasserre essayait en

vain d'oublier son état de chapon. Enfin, au nord de la ville, dans le quartier du Fort, paroisse de l'Ex-Voto, régnait le gros Sulpice, le préféré des Pères du Saint-Esprit, sur le compte duquel on murmurait que s'il avait acquis une voix onctueuse et cultivée, c'était uniquement de par la grâce de ses protecteurs et propriétaires, seuls attributaires desdites qualités. Quoi qu'il en fût, Sulpice était un prétentieux qui s'imaginait aisément que par le seul effet de son péan, le menu peuple de Saint-Pierre sortait dans la rue.

Arrivé à l'Ex-Voto, où sont rassemblées plusieurs institutions religieuses, Melville ne manquait jamais d'évoquer le visage de Cécilia Laborde. Orpheline, c'était une jeune fille blanche de dix-sept ans ; si blanche et si jolie avec ses longs yeux bleus aux lueurs changeantes, tirés vers les tempes, son petit nez droit et son épaisse chevelure brune, que son tuteur légal – un usurier à côté de qui Shylock eût passé pour un nabab fastueux – avait pu la faire admettre à l'Orphelinat des Religieuses de la Délivrande, une pieuse œuvre établie au sud de la ville, au Mouillage, fondée dans le but de recueillir « les enfants pauvres des familles blanches ». La candidature d'une brune aux yeux bleus avait été accueillie avec ferveur jusqu'au jour où une condisciple de Cécilia, envieuse de ses succès et de sa grâce, insinua à la Révérendissime Mère Supérieure que cette jeune fille n'était peut-être pas après tout ce qu'elle prétendait représenter.

Des prières en méditations, de soliloques en conférences, la communauté décida de ne pas éliminer l'intruse par les voies habituelles ; le scandale en effet eût été grand dans cette île où vivaient deux cent mille noirs et gens de couleur, en face de sept mille blancs. On résolut de la tenir en quarantaine.

Cécilia dut s'en aller, ulcérée, car elle était orgueilleuse. Son tuteur, gros homme borné, tenta de la faire recevoir à la pension de famille tenue par les dames Dupouy et Rameau. Elles lui firent connaître sans ambage, que leur établissement était « réservé aux enfants des familles blanches françaises », et qu'au demeurant, elles s'étonnaient qu'il l'ignorât puisque cette clause – en même temps que leur raison sociale – figurait, noir sur blanc, sur leur papier à lettres, les prospectus, et au fronton de l'austère demeure. Ce qui ne les empêcha pas de vivement engager la jeune fille à faire ses Pâques et à prier le Seigneur pour une

justice plus équitable. Comme l'affaire s'était ébruitée, provoquant maints remous, le Pensionnat des Sœurs Saint-Joseph de Cluny, à la « Consolation », près du Fort, consentit à recevoir Cécilia ; mais en qualité d'externe libre. En conséquence, elle dut prendre en ville ses repas et coucher au domicile d'une amie, rue de Longchamps, permettant ainsi aux pures agnelles du Pensionnat, d'échapper à la promiscuité de son indésirable présence : jeune fille de couleur !

Melville aimait Cécilia depuis le soir où, l'an d'avant, il l'avait rencontrée place Bertin, écoutant « la musique de l'Amiral ». En effet, l'Amiral Richard, commandant l'escadre française de l'Atlantique ouest, en visite à Saint-Pierre, dépêchait volontiers à terre l'orchestre du bord, pour le plus pur plaisir des mélomanes du « Cercle Artistique », du théâtre, de la Loge, du Casino et de l'Alcazar. Réunis aux abords de la Fontaine Agnès dont les Tritons lançaient des jets d'eau soufrés de lune, les amateurs recueillis ou exaltés, participaient à une même communion.

Melville s'y trouvait le soir où Cécilia et une amie, l'une chaperonnant l'autre, arrivèrent au concert. Leurs regards se croisèrent et se retinrent. Mais l'homme attribua à celui de la jeune fille une signification que jamais il ne comporta.

Six heures s'envolèrent de la flèche de la Cathédrale.

Comme à un signal donné, le soleil se glissa par les persiennes du n° 666.666, éclairant une chambre modeste, sommairement meublée, dont le principal ornement était un lit de poirier blanc que dominaient trois longues étagères bourrées de livres, tandis qu'épousant le seul angle libre de la pièce, une table en bois du Nord semblait protester contre les piles d'autres livres dont on l'avait accablée. Dans un angle, un haut placard complétait cet ameublement.

Melville étira ses cent quatre-vingt-dix centimètres avant de rappeler ses jambes dans le lit.

Les Deux-Mondes s'agitaient.

Accompagnée de battements d'ailes et de crétements, la voix de l'Egueulée monta de la cour. Elle apostrophait les coqs :

– Charognes ! Faites des œufs aux poules ! Voulez-vous me faire crever de faim ? (Elle croyait que sans coqs, les poules ne pondaient point.)